

**Article de Mgr Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski**

**pour le journal *Progrès-Écho*
Rimouski, le 26 mai 2013**

Je n'ai pas le droit de me taire

La semaine dernière, dans un quotidien, j'ai pris connaissance de la découverte à Montréal d'une nouvelle drogue qui sème l'inquiétude parce qu'elle est 40 fois plus puissante que l'héroïne. Quelle est la clientèle cible de ce cadeau empoisonné appelé Desmétyle-Fentanyl? « Nos ados, nos jeunes », selon le Service de police de Montréal. Sur le coup, divers souvenirs de mon passage comme curé à la paroisse Saint-Roch de Québec me sont venus à l'esprit, dont celui-ci :

Un soir, en entrant au presbytère, j'aperçois une adolescente assise entre les deux portes, en pleurs. Elle accepte mon invitation d'entrer.

– J'ai 16 ans, me dit-elle. Je me prostitue pour payer ma drogue. Mais, ce soir, je ne me sens pas capable d'aller sur le trottoir... Un jour, un jeune homme m'a dit : « Tu as l'air triste, je vais te donner quelque chose et tu deviendras "high". » Il m'a fourni de la cocaïne gratuitement pendant quelques jours et, une fois la dépendance commencée, il a exigé que je le paie. Depuis ce temps, je me prostitue.

– Où vis-tu?

– Dans une chambre. Mes parents sont à l'aise. Ils m'ont mise à la porte parce que je me drogue, mais ils ignorent où je prends mon argent. À cause de moi, ils sont suivis par des psychologues.

Sur mon conseil, la jeune fille appela ses parents qui acceptèrent que j'aie la reconduire à la maison. Puis, sur place, ils me reçurent. Je les implorai de garder leur ado à la maison, mais sans leur révéler toute la vérité à son sujet. Ils se seraient évanouis... Quelques années plus tard – par hasard? – je rencontrai notre amie souriante, côtoyant les jeunes de la rue. Elle était devenue intervenante dans un organisme d'aide aux jeunes aux prises avec la drogue.

Pourquoi partager ça?

Si ce récit pouvait rendre prudent un seul jeune, j'en serais reconnaissant au Seigneur. Il y a en tout être humain un manque, une sorte de vide existentiel qui varie en importance d'une personne à l'autre. On peut être tenté de le combler par la prise de stupéfiants ou par d'autres expériences qui brisent plus qu'elles ne donnent la paix et le bonheur. Dieu ne nous laisse pas seuls, orphelins. Il nous donne Son Esprit qui est Amour et Consolation. C'est le sens de cette merveilleuse fête de la Pentecôte que nous avons célébrée la fin de semaine dernière. À la cathédrale, j'ai eu la joie de confirmer 20 adolescents, adolescentes et jeunes adultes. L'une de ces personnes m'a écrit : « En présence de Jésus, je découvre le sens de ma vie puisqu'il me redonne la vie à chaque jour, me donne la force de croire en Lui et de choisir entre le bien et le mal. »

Veni Creator Spiritus! Viens Esprit Saint!

+ *Pierre-André Fournier*
+ Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski